

Semaines d'automne

Quand une compagnie théâtrale
rencontre des
agriculteurs en difficulté



spectacle théâtral et musical...

Sur la scène, Sarah, éleveuse, elle raconte, elle se raconte... le travail, beaucoup... les vacances, y en a pas... les galères de fric, souvent... la solitude, parfois... la peur du lendemain, quelque fois... mais aussi la fierté d'être, de nourrir les autres... Le sentiment d'être utile à ce pays et surtout ce sentiment profond d'appartenir à une communauté... être paysan...

A coté d'elle sur l'écran, Jean-Louis, Claude, Marie-Thérèse, Martine, Josiane et les autres, héliculteurs, chevriers, vigneron, horticulteurs... eux aussi se racontent. Ils parlent travail, fatigue, difficultés, dignité, ils revendiquent, ils dénoncent...

Humour, gravité, tendresse, révolte

Dans la salle le public acquiesce, se reconnaît... Quand le rideau tombe c'est le temps du débat et du partage... fromage, saucisson, confitures, pâtisseries, productions fermières locales et bien sur petit canon...



Ecrit par Jean Pierre
George
Avec Sarah Larher et
Albine Sueur

Produit par la Mutualité
Sociale Agricole de l'Ardèche

Spectacle d'environ 1h30. Nécessité d'une salle
obscur et d'un espace scénique.



Le spectacle « Semaines d'automne » a été créé à la demande de Regain (association en Ardèche de la MSA et de la Chambre d'Agriculture), il est issu de 50 heures d'interviews, de rencontres, de partage entre notre compagnie et une vingtaine d'agriculteurs, éleveurs, traversant ou ayant traversé des difficultés. Il est une porte ouverte sur les « petits » ceux dont on ne parle jamais mais qui pourtant sont là et jouent un rôle fondamental dans le monde agricole et notre société. Il rappelle aussi à tous qu' « *il faut peu de choses pour basculer... la grêle, le gel du printemps, une mauvaise assurance, une patte cassée, ta femme qui se barre...* » (Extrait spectacle). Enfin, pour les autres, les citadins, les ruraux non agricoles, il apprend que l'agriculture ce n'est pas qu'un problème d'OGM, de primes et de barrages de routes...mais c'est avant tout l'histoire des hommes et des femmes qui nourrissent les autres... et aujourd'hui, nourrir les autres...

Bien que réalisé en Ardèche, il peut être vu partout car le crédit agricole, la MSA, le gel, les normes européennes, le RSA, le mal de dos ne sont pas eux qu'Ardéchois, ils sont Lorrains, Vendéens, Provençaux...

Revue de presse

« Ils s'appellent Guy, Thérèse, Jean, Marie, Martine, Sylvain... Tour à tour leur visage s'inscrit sur l'écran installé sur le côté de la scène...Eleveur d'escargot, producteur de fleur, de lait, de miel, de fromage, de brebis... ils racontent, au gré de séquences successives d'interview, leurs parcours, les raisons de leur installation, les aléas auxquels ils se sont heurtés, le poids des charges, de l'endettement, la banque, le RMI, les subventions, le sentiment d'être marginalisé, le rythme de la vie quotidienne, la solitude souvent et la fatigue physique mais aussi les joies qu'ils retirent quotidiennement de ce métier et leur volonté de continuer à l'exercer même au prix de conditions de vie difficiles. »

Nicole Nolfo, bulletin national d'information de la MSA

« Les semaines d'automne de la compagnie des Oliviers nous ouvrent un grand sillon d'humanité. Pour nous, agriculteurs, qui côtoyons régulièrement des situations difficiles, l'émotion est au rendez-vous de ce spectacle qui représente si bien l'humain : la douleur et le désarroi de certains agriculteurs, leur dignité à dire leur situation, leur désespoir qui peut parfois les acculer au suicide.

Théâtre, musique, vidéo, toutes ces formes artistiques réunies contribuent à donner de la force aux propos, tout en retenue. Humour et finesse sont également très présents pour adoucir la gravité du sujet. Il ne faut pas manquer ces semaines-là : elles font germer en chacun d'entre nous la graine d'un regard bienveillant sur une partie du monde agricole qui, par pudeur, ne dit pas ouvertement ses difficultés. »

Fabienne et Gilbert Solidarité Paysans Alpes et Provence

« Emotions fortes, succession de fous rires et de larmes aux yeux, ce spectacle si juste dans la réalité des situations, a su toucher chaque spectateur au plus profond de lui-même, lui rappeler qu'avant d'entrer dans la vie des gens il faut s'essuyer les pieds... »

l'Ardèche

Christian Boulon, Chambre d'Agriculture de

« Cette réalisation illustre à merveille la devise de la compagnie des Oliviers : du théâtre pour grandir en humanité... »

Henri Jouve, Président de la MSA de l'Ardèche



« Beaucoup de vérité, d'humilité, de tendresse et d'émotions dans ce spectacle. Un message d'espérance... »

Gilles Quatremere, Directeur de la DDAF 07

Le dire avec ses mots

La MSA et la Chambre d'agriculture de l'Ardèche, dans le cadre de leur démarche d'accompagnement « Regain », produisent un spectacle d'expression théâtrale, « Semilles d'automne », construit à partir de récits de vie d'agriculteurs en situation fragile. Une initiative destinée à offrir à cette population une nouvelle forme d'expression autour d'un projet collectif et de valoriser leurs savoirs et leurs attentes auprès des partenaires et décideurs locaux. La première a eu lieu à Alissas, près de Privas, le 18 décembre 2007. Reportage.

Is s'appellent Guy, Thérèse, Jean, Marie, Martine, Sylvain... Tour à tour, leur visage s'inscrit sur l'écran installé sur le côté de la scène. Éleveur d'escargots, producteur de fleurs, de miel, de lait, de fromage de brebis... Ils racontent, au gré de séquences successives d'interview, leurs parcours, les raisons de leur installation, les aléas auxquels ils se sont heurtés, le poids des charges et de l'endettement, les contraintes liées aux exigences de l'État et de l'Europe, le sentiment d'être marginalisés, le manque de subventions, l'indifférence des organismes bancaires, le RMI qui permet de se maintenir, leur vie quotidienne avec son rythme et ses tâches, la solitude souvent et la fatigue physique, mais aussi les joies qu'ils retirent quotidiennement de ce métier et leur volonté de continuer à l'exercer même au prix de conditions de vie difficiles.

« Nous pouvons réussir »

Aucun ne semble regretter le choix qu'il a fait. « *Nous ne pourrions jamais quitter la beauté de ces paysages, nous avons à cœur de préserver ce que les générations antérieures nous ont transmis* », dit un couple éleveur de brebis. « *Nous savons que nous pouvons réussir, il reste à passer une année difficile, après on va s'en sortir, on ne peut pas imaginer devoir vendre* », déclare un autre couple qui s'est lancé dans une entreprise horticole. « *Ma vie avec mes vaches, mon chien, ça me va*



très bien», exprime un fermier célibataire. Pour tous, l'idée de devoir renoncer serait vécue comme un déchirement bien qu'ils entrevoient de plus en plus clairement l'approche de cette échéance si rien n'est entrepris pour les aider à vivre décemment de ce métier. « *Un jour, il n'y aura plus d'agriculteurs petits ou gros. Il n'y aura plus rien. On est coincés par tous les bouts* », regrette l'un d'eux.

Avec humour et tendresse

En contrepoint de la projection vidéo de ces récits de vie recueillis directement auprès d'agriculteurs par Jean-Pierre George, auteur et réalisateur du spectacle, une comédienne professionnelle incarne une jeune agricultrice délurée, éleveuse de truies, musicienne et chanteuse qui ouvre une table d'hôtes à la ferme. Son personnage atypique permet de se dis-

Ce qu'ils en ont dit...

Henry Jouve, président de la MSA de l'Ardèche

« Cette réalisation illustre à merveille la devise de la troupe théâtrale En compagnie des Oliviers⁽¹⁾ : "Du théâtre pour grandir en humanité". La commande que nous lui avons passée a été totalement respectée. Ce spectacle a permis d'offrir un mode d'expression à des gens qui ont connu des difficultés. Ils ont pu en parler et faire passer leur message à l'extérieur. Quand on les écoute, on se rend compte qu'à partir d'une situation de fragilité il faut peu de choses pour basculer dans l'engrenage. Il faut mettre le paquet pour aller au devant des agriculteurs en difficulté car, plus vite les problèmes sont repérés, plus vite on a de chances de les régler. Une concertation entre tous les organismes impliqués dans les situations est indispensable pour agir en cohérence au moment où les problèmes émergent. Nous avons mis en place avec la Chambre d'agriculture et le Conseil général, depuis maintenant 15 ans, le dispositif « Regain » qui propose aux agriculteurs en difficulté un accompagnement social et économique pour les aider à sortir par le haut. 250 agriculteurs sont dans le dispositif, une cinquantaine par an s'en sortent. C'est un outil auquel nous tenons beaucoup. »

(1) www.encompagniedesoliviers.com

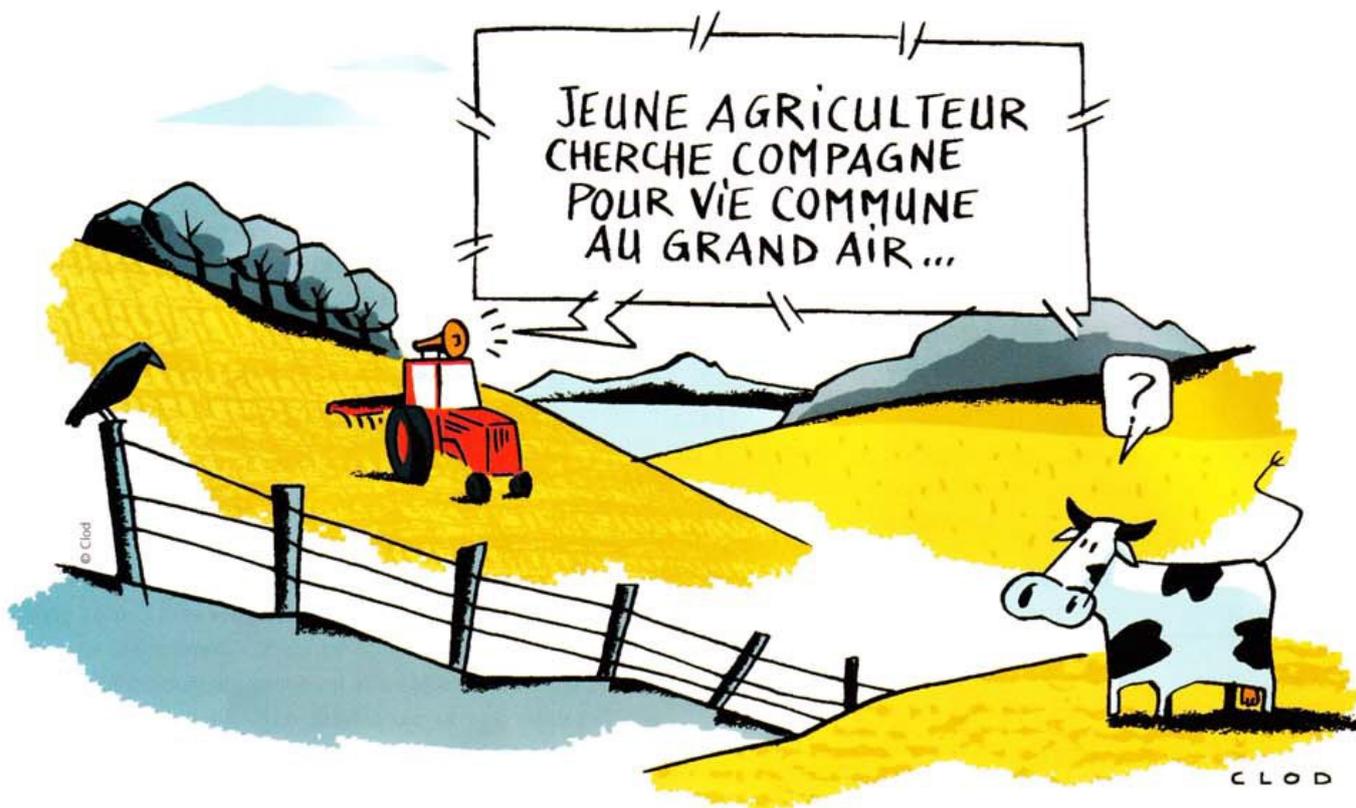
Jean-Luc Flaugère, président de la Chambre d'agriculture

« Ce spectacle suscite beaucoup d'émotion. On rit parfois, mais on rit jaune. En ville, on parle beaucoup de précarité avec le phénomène des SDF. Mais sur nos exploitations les situations d'exclusion peuvent aussi se produire très vite. À un moment donné certains ont l'énergie, la capacité, une histoire de vie qui leur permet de rebondir, mais d'autres accumulent les difficultés les unes après les autres et finissent par sombrer. Des relations fortes se sont nouées avec la MSA pour tenter de briser cette spirale de l'exclusion dans le cadre du dispositif « Regain ». À la Chambre d'agriculture nous avons tout récemment décidé d'aller voir systématiquement tous les agriculteurs au cours de « rencontres-proximité » pour discuter de leurs projets et détecter les difficultés qui pourraient s'y attacher. Les agriculteurs sont trop souvent isolés dans leur entreprise, il est important de rompre cet isolement. »

Gilles Quatremere, directeur de la DDAF

« Il y a beaucoup de vérité, d'humilité, de tendresse et d'émotion dans ce spectacle. Les situations évoquées sont difficiles, mais c'est un message d'espérance qui est finalement donné et qui couronne le tout. À la DDAF, nous aussi, sommes confrontés à la détresse d'agriculteurs qui viennent vers nous. Nos agents n'ont pas reçu de formation pour accueillir et orienter ces personnes vers des interlocuteurs compétents. Ils se sentent très culpabilisés, ils partagent les souffrances sans pouvoir apporter de solutions. Il y a un travail collectif à engager par tous les organismes pour tenter de résoudre ensemble les difficultés. »





➔ tancier de l'émotion suscitée par les situations vécues et de faire passer, avec le parti pris de l'humour et de la tendresse, un témoignage composé sur sa vie quotidienne. Elle raconte entre musique

et chansons le « *ras le bol de se lever toute seule, de travailler toute seule* », la difficulté de trouver un compagnon « *quand on élève des truies, l'odeur se marie mal avec l'after-shave* », le regard des résidents secondaires « *qui aiment la campagne mais pas les paysans* », la polyvalence pas toujours évidente que demande la pluri-

activité, l'absence de vacances, la mal au dos, mais aussi l'amour qu'elle porte à ses bêtes auxquelles elle a toutes donné un nom « *parce que c'est quand même mieux qu'un numéro* » et sa fierté d'être « *paysanne, un sacré beau métier* », « *d'appartenir à une*

communauté qui devrait être reconnue d'utilité publique parce qu'elle nourrit les autres et que sans elle les paysages ne seraient plus ce qu'ils sont ».

Débats et échanges

Si l'on sourit souvent lors de ce monologue, on rit franchement quand débarque sur la scène un acteur professionnel parodiant une assistante sociale de la MSA, car il faut bien aussi un peu d'impertinence pour faire passer les messages. La première de ce spectacle s'est déroulée en présence des présidents de la MSA et de la Chambre d'agriculture de l'Ardèche, du directeur de la DDAF, des élus locaux, des représentants du Conseil général, de représentants de la direction de l'Action sanitaire et sociale de la Caisse centrale et de caisses MSA voisines. Les agriculteurs interviewés étaient également présents. La séance a été suivie d'un temps de débats puis d'échanges autour d'un buffet de produits locaux. Quatre représentations sont programmées au cours du premier semestre 2008 en différents lieux du département permettant à nouveau l'ouverture d'échanges et de débats entre les participants.

Nicole Nolfo



Sarah Larher, comédienne professionnelle, interprète une éleveuse de truies.

[INTERVIEW]

Marie-Noëlle Laville,
responsable de l'Action sociale



© MSA ARDCH

Pourquoi l'équipe Regain a-t-elle décidé de mettre en place ce projet ?

Marie-Noëlle Laville : La vie sociale, l'accès à la culture au sens large, l'ouverture à d'autres formes de pensée, le partage de connaissances, du patrimoine... sont des points encore peu abordés dans l'accompagnement « classique » effectué par l'équipe Regain. L'intervention des travailleurs sociaux MSA et des conseillers d'entreprise de la Chambre d'agriculture est centrée prioritairement sur l'écoute des difficultés, l'amélioration de la vie quotidienne, l'accès à des droits sociaux et économiques, le développement des ressources de l'exploitation agricole, l'aide à la recherche de solutions. Or, il apparaît de plus en plus fondamental d'aider les personnes les plus isolées, les plus fragiles à reconquérir des capacités d'expression en leur permettant de parler de leur vie, leurs savoirs, leurs attentes. Cette possibilité de s'exprimer globalement au plan personnel comme professionnel valorise et reconnaît l'individu dans sa réalité en tant que personne, et non par l'approche qui est généralement développée pour ce public mettant en exergue leurs difficultés.

Quels résultats en attendez-vous ?

M-N L : Ce spectacle a permis aux participants d'expérimenter une nouvelle forme d'expression, de développer leur valorisation personnelle et de reprendre confiance dans un projet collectif qui vise à leur reconnaissance. Ce premier pas va permettre d'enclencher des actions nouvelles axées sur l'expression des personnes accompagnées par l'équipe Regain. Ce pourront être des ateliers d'écriture, de formation ou toute autre action reprenant les idées émises par les personnes elles-mêmes. C'est aussi un spectacle destiné à sensibiliser les acteurs locaux, les élus et les décideurs au rôle social, économique et environnemental que les agriculteurs jouent sur le territoire, à leur faire découvrir ou redécouvrir le contexte agricole ardéchois dans sa diversité, avec ses fragilités mais aussi ses atouts, ses richesses et les compétences des personnes qui y vivent. Nous attendons qu'il suscite des solidarités locales pour aider les agriculteurs à maintenir des formes d'activités diversifiées dont le rôle en terme de production peut-être marginal mais significatif au niveau du territoire. ■

Propos recueillis par Nicole Nolfo

« Aider les personnes les plus fragiles à reconquérir des capacités d'expression »

Écouter, soutenir, orienter...

« *e stress, nous l'avons du 1^{er} janvier au 31 décembre et du matin jusqu'au soir* ; « *Notre travail prend presque toute notre vie* » ; « *il est difficile de se projeter en avant, d'être dynamique et optimiste* » ; « *il y a trop de contrôles, on a l'impression d'être sans défense* » ; « *notre mal-être est à regarder dans un miroir* »... des propos d'agriculteurs parmi d'autres, extraits d'une enquête ⁽¹⁾ mise en place par les travailleurs sociaux de l'antenne MSA de Segré ⁽²⁾. Des remarques qui manifestent bien le désarroi, voire la détresse que ressentent certains exploitants face à un métier en mutation, touché par diverses crises successives et trop souvent mal considéré. Comment les aider à développer leurs capacités d'adaptation pour mieux vivre leur situation dans le contexte agri-

cole actuel ? En leur proposant quatre journées de formation animées par une consultante en accompagnement au changement. C'est une solution qui a été mise en œuvre sur ce secteur du Maine-et-Loire.

Échanges de savoirs

Exprimer en groupe leurs freins, leurs limites, mais aussi découvrir leurs ressources et les causes de leur stress permet de les conforter dans leur choix d'être agriculteurs ⁽³⁾ et, à partir de là, de bâtir un plan d'actions pour surmonter les difficultés. C'est l'objectif du stage : qu'ils comprennent mieux leur positionnement dans la profession afin de définir la direction à prendre en tenant compte de leurs valeurs, leurs préférences. Autre action collective menée sur le terri-

Stress, mal-être... La population agricole est loin d'avoir la vie facile. Certains souffrent de la faiblesse de leur revenu, de la lourdeur de la charge de travail, mais aussi de la solitude, de la mauvaise image du métier. Ils ont besoin d'être entendus et accompagnés.

decouverte

LA MSA ET LA CHAMBRE D'AGRICULTURE DE L'ARDÈCHE, dans le cadre de leur démarche d'accompagnement « Regain », ont produit un spectacle d'expression théâtrale « Semailles d'automne », construit à partir de récits de vie d'agriculteurs en situation fragile. Ce spectacle programmé dans plusieurs communes du département a rencontré à chaque fois un vif succès. Un spectacle plein d'humilité.

« Semailles d'automne » De la tendresse, de l'émotion et de l'humilité

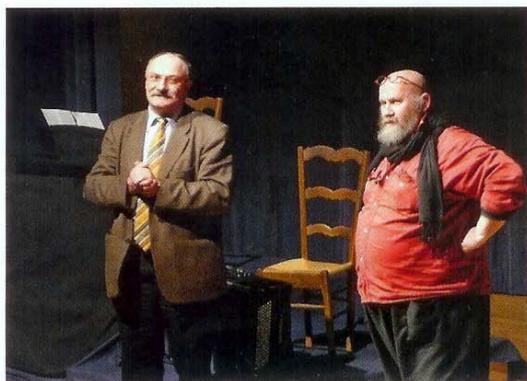
DISPOSITIF REGAIN

Une démarche d'appui aux agriculteurs en difficulté

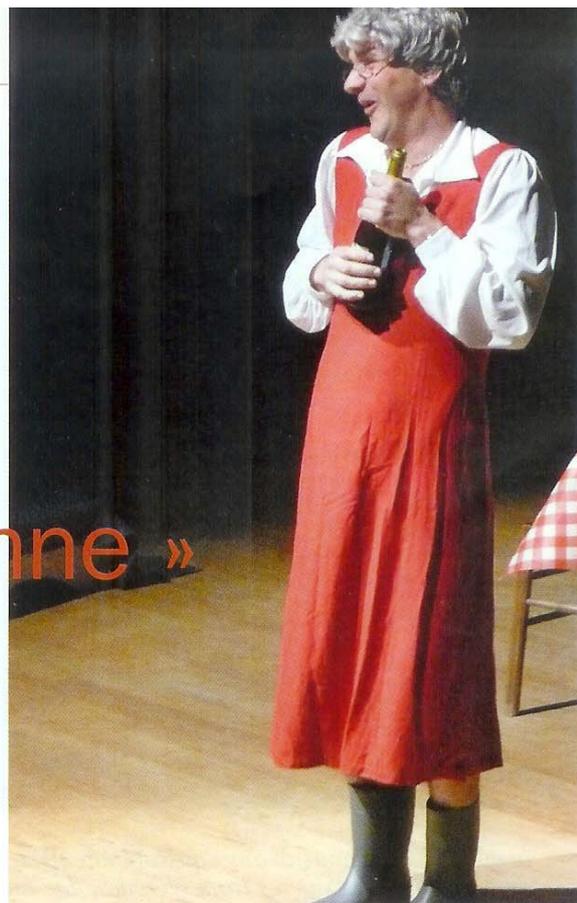
Regain est un dispositif d'accompagnement des familles d'agriculteurs en situation fragile, reconnu unanimement sur le département de l'Ardèche. L'intervention des travailleurs sociaux de la MSA et des conseillers d'entreprise de la chambre d'agriculture est centrée prioritairement sur l'écoute des difficultés, l'amélioration de la vie quotidienne, l'accès à des droits sociaux et économiques, le développement des ressources de l'exploitation... Le dispositif Regain bénéficie du soutien du conseil général de l'Ardèche et du Fonds social européen et, pour le spectacle « Semailles d'automne » réalisé cette année, de l'appui de la Région Rhône-Alpes.

C'est l'histoire de Sarah, une jeune éleveuse de truie, mère célibataire, musicienne et chanteuse qui ouvre une table d'hôtes à la ferme... L'histoire d'une jeune agricultrice qui cherche à s'en sortir par la pluriactivité... Une histoire touchante et émouvante retranscrite sur scène par des acteurs professionnels. Mais cette histoire n'est pas qu'une fiction, c'est celle aussi de Guy, Jean, Marie, Thérèse, Martine... Tous agriculteurs ardéchois, suivis par l'équipe Regain, qui ont accepté de témoigner pour ce spectacle. Un spectacle mêlant à la fois mise en scène et séquences vidéo d'interviews d'agriculteurs. Un spectacle poignant qui a rencontré un vif succès lors des différentes représentations qui ont eu lieu sur tout le département de l'Ardèche.

« Semailles d'automne » a été mis en scène par la compagnie des oliviers. Jean-Pierre George, scénariste, et son équipe ont rencontré une vingtaine



Henry Jouve (à gauche), président de la MSA de l'Ardèche, a salué tout le travail réalisé par Jean-Pierre George (à droite), scénariste, et son équipe pour avoir su écouter, partager et retranscrire sous forme de spectacle l'isolement des agriculteurs.



« Semailles d'automne » est un spectacle mêlant à la fois mise en scène et vidéos d'interviews d'agriculteurs ardéchois, suivis par l'équipe Regain.

d'agriculteurs accompagnés par le dispositif Regain. Muni d'une caméra et d'une forte expérience dans le domaine social, Jean-Pierre George a su écouter et partager l'isolement des agriculteurs. Toutes les paroles échangées ont été conservées puis retranscrites dans le scénario, certaines ont servi aux séquences vidéos. « L'objectif était de ne pas dénaturer les paroles des personnes concernées », explique le metteur en scène.

Une succession d'émotions

« Semailles d'automne » est un spectacle poignant. En une heure et demie de temps, au travers le récit de la vie quotidienne de Sarah, une succession d'émotions apparaît chez le spectateur. Du rire parfois, avec des répliques bien choisies, comme lorsque l'actrice évoque les difficultés à rencontrer un compagnon, « quand on élève des porcs, l'odeur se marie mal avec l'after-shave », ou encore au moment de la parodie d'une assistante sociale. « Mais au fond, c'est un rire jaune », constate Jean-Luc Flaugère, président de la chambre d'agriculture



Au cours du spectacle, le public sourit beaucoup, notamment lors de la parodie de l'assistante sociale. Mais au fond, c'est « un rire jaune ».

Regard « Lever certaines idées reçues »

Marie-Noëlle Laville, responsable de l'action sociale de la MSA Ardèche-Loire

Comment est né le projet « Semailles d'automne » au sein du dispositif Regain ?

Marie-Noëlle Laville : « Créé en 1993, Regain est un projet humaniste qui vise à accompagner les agriculteurs en situation fragile. L'originalité de ce dispositif réside dans le fait que la MSA et la chambre d'agriculture mettent en commun des moyens pour appuyer les agriculteurs. Regain ne constitue pas une cellule à part. Bien au contraire, Regain fait partie du réseau de nos deux structures. Ce mode de fonctionnement est primordial pour ne pas laisser une nouvelle fois les agriculteurs isolés. « Semailles d'automne » est l'aboutissement de ce long travail réalisé par les équipes de travailleurs sociaux de la MSA et des conseillers d'entreprise de la chambre d'agriculture sur le volet économique et social. L'objectif de ce spectacle était d'aider les personnes les plus isolées, les plus fragiles, à reconquérir des capacités d'expression en leur permettant de parler de leur vie, leurs savoirs, leurs attentes. »

Christian Boulon, conseiller d'entreprise à la chambre d'agriculture de l'Ardèche

Quels résultats en attendez-vous ?

Christian Boulon : « Ce spectacle s'inscrit dans un projet collectif qui vise à la reconnaissance des agriculteurs en situation fragile. Outre le fait que ces personnes ont pu parler de leur vie, ce spectacle a également permis aux spectateurs de découvrir les conditions de vie et de travail de certains agriculteurs du département. Ce spectacle était l'occasion d'aborder le thème des difficultés, du plus comique au plus dramatique et de lever certaines idées reçues. Car une situation précaire peut arriver à tout le monde, on peut très vite tomber dans l'engrenage. L'objectif était de faire comprendre aux spectateurs, acteurs locaux, élus ou décideurs qu'il est possible d'intervenir avant ces situations « catastrophiques ». Il est de la responsabilité de chacun de savoir écouter son voisin, de l'aider. De plus, des actions nouvelles axées sur l'expression des personnes isolées devraient voir le jour dans le cadre du dispositif Regain. Ces actions pourraient être des ateliers d'écriture, de formation collective... Le succès de « Semailles d'automne » est une preuve du bien-fondé de Regain, nous devons donc poursuivre nos efforts dans ce sens-là. »

de l'Ardèche. Car, le mal de dos, l'absence de vacances, l'indifférence des organismes bancaires, le RMI, l'endettement... sont des réalités que vivent aux quotidiens certains agriculteurs.

Vaincre la précarité en milieu rural

Pourtant, d'après les témoignages, aucun ne semble regretter le choix qu'il a fait. « *Nous ne pourrions jamais quitter la beauté de ces paysages, nous avons à cœur de préserver ce que les générations antérieures nous ont transmis* », explique un couple éleveur de brebis. « *Ma vie avec mes vaches, mon chien, ça me va très bien* », exprime

un fermier célibataire. Une belle preuve d'optimisme et d'attachement au métier d'agriculteur. Si ce spectacle a permis aux agriculteurs sollicités de favoriser leur expression, de faire de nouvelles rencontres, de faire connaître leurs produits par le biais du buffet après spectacle, il a aussi permis au spectateur, simple citoyen ou décideur de comprendre la réalité quotidienne des agriculteurs confrontés à des difficultés et de changer son regard sur la précarité en agriculture. « *On parle beaucoup de la précarité en milieu urbain, mais on oublie souvent qu'elle existe aussi en milieu rural* », souligne Henry Jouve, président de la MSA de l'Ardèche. Une précarité qu'il est bien difficile d'affronter seul, d'où l'intérêt d'une pérennisation du dispositif Regain. « *Ce spectacle ne fait que retracer le suivi et l'accompagnement économique et social des personnes issues du dispositif Regain. 250 agriculteurs sont dans le dispositif, une cinquantaine par an en sort. Nous ne pouvons que saluer tout le travail réalisé par les assistantes sociales dans ce domaine* », constate le président de la MSA. Un travail indispensable pour rompre l'isolement de ces agriculteurs qui, suite à une situation de fragilité, sont tombés dans l'engrenage.

Sourire aux lèvres, boule au ventre, les sentiments sont divers à la sortie de la salle. Une chose est sûre, ce spectacle aura permis à chacun de se rendre compte des difficultés que peuvent rencontrer certains agriculteurs. À chacun maintenant de savoir tendre la main à son voisin.

« Semailles d'automne » a été programmé dans plusieurs salles du département de l'Ardèche et a rencontré à chaque fois un vif succès.



Un vif succès pour la première des « semailles d'automne »

Mardi 18 décembre a eu lieu, à Alissas, la première représentation des « semailles d'automne », organisée par la MSA de l'Ardèche avec le soutien de la chambre d'agriculture et du conseil général. Ce spectacle, témoignage poignant de la vie d'agriculteurs fragiles, a rencontré un vif succès. L'émotion était au rendez-vous.

La première représentation du spectacle « semailles d'automne », portant témoignage de la vie des personnes accompagnées par Regain a rencontré un vif succès. Henry Jouve, président de la MSA et Jean-Luc Flaugère, président de la chambre d'agriculture ont tous deux salué la richesse de ce spectacle, tant par ses moments d'émotion que par sa force à retranscrire avec humilité des moments de vie d'agriculteurs bien souvent isolés.

Ce spectacle, commandé par la MSA, a été mis en scène par la compagnie des oliviers. Jean-Pierre George, scénariste, et son équipe ont ainsi rencontré une vingtaine d'agriculteurs accompagnés par le dispositif Regain. Muni d'une caméra et d'une forte expérience dans le domaine social, Jean-Pierre George a su écouter et partager l'isolement des agriculteurs. Toutes les paroles échangées ont été conservées puis retranscrites dans le scénario. « L'objectif était de ne pas dénaturer les paroles des personnes rencontrées » explique le metteur en scène. Objectif atteint.

De l'émotion...

Ce spectacle est riche de résultats. En amont, il a permis aux agriculteurs sollicités de favoriser leur expression, de faire de nouvelles rencontres de les sortir un peu de leur isolement. En aval, cette pièce de théâtre a permis aux partenaires, décideurs et financeurs de com-



Jean-Luc Flaugère et Henry Jouve (respectivement à gauche et à droite de Jean-Pierre George, scénariste et metteur en scène) ont découvert avec émotion la première de la pièce de théâtre portant témoignage de la vie d'agriculteurs fragiles.

prendre la réalité quotidienne des agriculteurs confrontés à des difficultés. Mais également de leur faire reconnaître tout l'intérêt d'une pérennisation du dispositif Regain. Comme l'a souligné Henry Jouve : « ce spectacle ne fait que retracer le suivi et l'accompagnement économique et social des personnes issues du dispositif Regain. Chaque année, ce sont plus de 100 personnes qui quittent ce dispositif. Nous ne pouvons que saluer tout le travail réalisé par les assistantes sociales dans ce domaine ». Rien de mieux que l'émotion, à travers une vidéo ou une pièce de théâtre, pour faire passer ce message. Un message porteur

d'une volonté collective de travailler avec des agriculteurs en difficultés pour les accompagner dans leur activité quotidienne.

... et des questions

« Ce spectacle retranscrit beaucoup de tendresse et d'humanisme. Mais il soulève aussi des questions », souligne Gilles Quatremère, directeur de la DDAF. Comment répondre à ces réalités de terrain ? Comment rompre cet isolement ? « C'est un travail collectif qui doit être engagé » poursuit-il. Démarche collective sur laquelle travaille activement la

chambre d'agriculture par ses « rencontres proximité ». « La nouvelle équipe élue vient de lancer un nouveau dispositif pour écouter et faire avancer les agriculteurs dans leurs projets. Par ce dispositif, nous nous engageons à rencontrer, durant les cinq ans de notre mandature, tous les agriculteurs du département. Ces rencontres déboucheront sur des actions concrètes. L'ensemble des organismes professionnels agricoles a été sollicité. Nous serons donc en mesure d'orienter les agriculteurs vers des personnes compétentes suivant leurs besoins : MSA, banques, services juridiques... Une démarche collective nécessaire pour rompre l'isolement de certains agriculteurs » explique Jean-Luc Flaugère.

C'est donc avec beaucoup d'émotion que les élus et professionnels ont découvert ce spectacle. Un buffet gourmand, composé de produits des agriculteurs actuellement accompagnés du dispositif Regain, a permis de poursuivre les discussions. Echange, écoute... Un beau résultat pour cette première des « semailles d'automne »⁽¹⁾.

C. Penet ■

⁽¹⁾ D'autres représentations auront lieu dans le courant du premier trimestre 2008 (à Coucouron, Saint-Agrève, Lussas, et Quintenas). Les dates de ces représentations vous seront communiquées dans une prochaine édition de l'avenir agricole de l'Ardèche.

- « Emouvant et drôle »
- « Justesse des mots, vérité »
- « Un rythme juste, beaucoup d'émotion, de réalisme et malgré tout de l'humour »
- « Humanisme et respect »
- « Touchant, vrai, militant, accessible »
- « Puissant, poignant »
- « Un pur moment de bonheur, passant de la joie à la tristesse, à l'émotion »
- « Enfin un peu de communication »
- « Triste, mais tellement réaliste »
- « La réalité décrite avec beaucoup de véracité avec des mots qui touchent et posent question »
- « Tendre et drôle à la fois »
- « Très sympa même si on passe du rire aux larmes »
- « Bravo et merci »
- "Une démarche intéressante et courageuse à poursuivre avec le souci d'intégrer les personnes dans la recherche de solutions afin aussi qu'elles se rendent compte de la complexité de notre organisation, de la place réelle des uns et des autres, des enjeux, et aboutir ensemble à des changements. »
- « On sort des portraits tous faits, des catégorisations, des chiffres et des discours rationnels pour toucher la dimension de l'émotion, de l'humain.
- « Bravo à l'équipe de la MSA, aux partenaires impliqués, et à la Compagnie pour ce magnifique travail.
- « En espérant que ces semailles sèment des graines ailleurs »
- « Cela devrait être vu par la population urbaine »
- « Il fallait oser »
- « Bravo et diffusez »
- « Pour faire connaître la difficulté en agriculture trop longtemps niée par la profession même »
- « Essentiel pour libérer la parole »

Quelques commentaires recueillis après le spectacle

L'aventure « Semailles d'automne »

23-24 avril 2009. Le Moulin de Brainans, près de Poligny, s'anime d'une façon... inhabituelle !

Sur la scène investie d'habitude par les concerts de rock, deux actrices, sans froufrous et sans décors, et un écran. A l'écran, des hommes et des femmes racontent : La galère, les sangliers, les paplers. L'argent qui manque, les factures encore. La solitude, par fierté, parce que le regard des autres fait peur...

« Semailles d'Automne » nous plonge dans le combat quotidien de ces hommes et ces femmes, agriculteurs en difficulté, humains en détresse. Avec justesse, avec pudeur, le spectacle donne la parole à ceux-là qu'on n'entend pas, ou si peu. Ils sont d'Ardèche, mais pourraient être du Jura ou d'ailleurs... la difficulté ne connaît pas de frontières.

A RESA nous avons l'habitude, lors de nos A.G, de traiter un thème avec un (ou des) intervenant(s) suivi d'un débat sur un sujet lié aux agriculteurs que nous accompagnons. Quand l'une de nous a reçu une plaquette des « Semailles », après avoir hésité à présenter "ça" à l'AG nous avons dit "chiche" pour organiser un vrai événement qui mette en lumière ceux qui ont tendance à raser les murs dans nos villages.

Calcul rapide : avec 400 spectateurs, on couvrirait les charges ! Cela valait le coup d'essayer : voilà, c'est comme ça qu'on est parti.

Puis il a fallu trouver un lieu : on a un peu innové en remplissant une ancienne "boîte de nuit" reconvertie en lieu de spectacle "branché". Nous y avons été accueillis d'une belle façon par des gens heureux de nous voir mettre en musique un défi pareil.

Quant à la troupe, nous croyons très modestement qu'ils(elles) se souviendront longtemps des Jurassiens , de ces beaux moments que l'on garde en soi.

" Une belle aventure en terre Jurassienne.

Un lieu agréable, en pleine nature comme pour insister sur les aspects ruraux et agricoles de notre démarche, même si ça et là quelques touches Rock n' Roll et Punk venaient ponctuer nos airs de piano et d'accordéon...

Un accueil plein de chaleur et d'amitié, mais comment cela peut-il être autrement au pays du Comté et du Vin Jaune ? Une organisation sans faille parce que remplir deux fois la salle il fallait le faire...

Enfin, un public nombreux, attentif, se laissant emmener par les comédiennes dans cette rencontre pour nous si importante et dans ce partage d'émotions. Un grand merci à toutes et à tous. Toute notre amitié."

Jean Pierre, Estelle et Sarah – En Compagnie des Oliviers

Le public était varié : agriculteurs et ruraux, citadins, jeunes et moins jeunes... Une agricultrice nous a confié qu'elle assistait à son premier spectacle de théâtre. Beaucoup ont apprécié, quelques-uns sont repartis choqués. Mais personne n'est resté indifférent. Témoignages :

« Beau spectacle il y a toujours quelque chose à saisir, le va et vient entre la vidéo et l'actrice est vraiment super »

« Je suis née dans une ferme de Haute Loire je retrouve tout à fait le quotidien des gens de chez moi-même si les problèmes d'ici ne sont pas les mêmes ; le poids de la solitude c'est vraiment ça »

« On est tous un peu de la campagne et les remarques du spectacle traduisent ce que nos parents disaient à table quand j'étais môme »

« On voit bien que c'est vécu, que ce n'est pas du cinéma mais vraiment ça ne donne pas envie de "s'installer" »

« Les paysans chez nous n'en sont pas là mais on voit bien qu'il ne faut pas grand chose pour benner »

« Quand je vois ça c'est pas drôle mais au moins je m'aperçois que je suis pas seul à en baver »

Pour nous qui sommes confrontés au quotidien aux difficultés des agriculteurs, ce spectacle est une grande réussite. L'emploi de la vidéo, du théâtre, conjugué à la grande sensibilité de la troupe, a permis à quelques paysans d'Ardèche d'exprimer ce qu'ils vivent et ce qu'ils ressentent. La souffrance est montrée, sans aucun voyeurisme, tout en précision et pudeur.

Dans un monde agricole trop souvent fermé, l'expression artistique est une belle ouverture. Notre espoir est que les germes plantés par ce spectacle permettent à d'autres d'oser s'exprimer...

Nous tenons à saluer l'engagement de tous les bénévoles de l'association, qui se sont mobilisés sans compter pour que ce projet aboutisse. Un regret toutefois : n'être pas parvenu à intéresser les responsables professionnels, qui ont boudé nos gradins...

Mais nous sommes fiers d'avoir pu offrir à un public très divers l'occasion de regarder en toute humanité comment se vit le quotidien de ceux qui malgré le travail de tous les jours ne voient plus "le soleil". Une belle aventure, assurément.

Marie-Andrée BESSON, Laurent GAUDIN, Amélie JOSEPH
RESA 39